

Crimes de guerre ↔ génocide : la politique là-bas et ici ?

Difficile, très difficile question. En parler est une gageure, un défi. D'autant plus qu'il s'agit de parler d'une manière à peu près sereine d'une question qui ne l'est nullement. Or, il faut bien le tenter, fixer quelques repères, proposer quelques pistes. Journaux, TV et radio, à la maison et dans la rue, sans oublier les instances officielles avec leurs infos et leurs propagandes en parlent depuis le 7 octobre 2023. Pour cause ! La guerre a lieu en Palestine, là-bas donc, et aussi, sous d'autres modalités, ici.



Cette guerre, loin de débiter le 7 octobre, a connu à cette date un épisode terrible, d'une barbarie ineffaçable. Des centaines de morts, de femmes violées, d'enfants tués, d'hommes massacrés, des otages en masse, des destructions en tous genres, sont venus rappeler - et de la pire des manières - une politique d'occupation implacable avec, pour seul horizon visible, l'extinction lente de tout un peuple. Il en reste des morts pour rien et des survivants repus de haine. Date noire, très noire, que celle du 7 octobre. Elle s'inscrit dans une longue histoire ponctuée d'exclusions et de dépérissements réels et symboliques à répétition. Là-dessus, la riposte ne s'est pas fait attendre. La droite et surtout l'extrême-droite qui dirigent l'État d'Israël ont déclenché une vengeance qui entraîne des milliers de morts, d'estropiés, d'orphelins, de disparus, de destructions massives. Une nouvelle conquête militaire est en cours qui va de pair avec une augmentation encore plus certaine des haines et des colères.

Là-bas, c'est la guerre. Ici, en France, et dans d'autres pays sûrement aussi, ce sont des déclarations sans nuances et des analyses sans rigueur, l'allégeance à l'une des deux parties et la diabolisation de l'autre. Les recrudescences antisémites sont ainsi promises à de beaux jours, les aversions antimusulmanes l'étant déjà largement. Remarquable manière locale de prolonger les hostilités, voire d'y contribuer ! Or, marteler fort et dru ses convictions n'a jamais suffi à fonder une argumentation ! Des orientations politiques précises commandent cette guerre qui *semble* opposer Juifs et Palestiniens. Qui *semble* seulement, car tous les Israéliens ne sont pas Juifs, les uns et les autres n'approuvant d'ailleurs pas, tous, cette confrontation meurtrière. Plus précisément : deux fondamentalismes s'affrontent, que tout sépare et, sur plus d'un point, tout réunit. Autant là-bas que chez nous, l'enjeu est, obligatoirement, nécessairement, de changer de politique et, chemin faisant, les (ir)responsables politiques.

Process sans doute sinueux, complexe, de très longue haleine. Tous les belligérants n'ont pas intérêt pas à s'y engager. Les États-Unis, notamment, ont par trois fois mis leur veto à l'exigence de trêve. Il n'en reste pas moins que les solutions, ou du moins les parades, ne sont pas légion. Mais elles existent bel et bien...

Saül Karsz - TEXTE REPRODUIT DANS LE BLOG DE L'AUTEUR SUR MÉDIAPART

Les trois passions de l'être

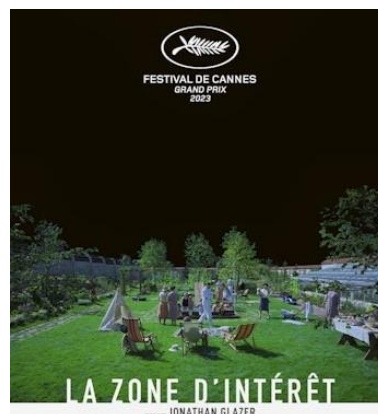
Selon Lacan, les trois passions de l'être sont l'amour, la haine et l'ignorance. Elles ne sont ni isolées ni isolables et aucune d'elle n'est exclusive des deux autres. C'est la dialectique entre les trois qu'il est intéressant d'identifier.

Deux œuvres magistrales peuvent nous y aider.

La douleur, texte de Marguerite Duras¹, que sert si bien la comédienne de théâtre Dominique Blanc. Elle joue l'attente douloureuse, éprouvée par Duras, de son compagnon Robert Antelme détenu au camp de Dachau. Son amour pour lui est sublimé par la séparation qui renforce la représentation d'une relation idéalisée². Elle ne méconnaît pas qu'il pourrait ne jamais revenir (un sur cinq cents déportés seulement reviennent) mais elle s'efforce d'ignorer qu'elle ne le reverra peut-être plus ; c'est ainsi qu'elle se livre à une quête démesurée de la moindre information à son sujet, à un combat sans fin contre ses propres peurs. Quand il revient, elle ne le reconnaît pas, tant il est amaigri et usé par les mois de captivité ; elle ne veut pas savoir cependant qu'il ne sera jamais le même qu'autrefois, pour ne pas haïr, peut-être, ce qu'il est devenu. La douleur n'a donc pas fini de la consumer...

La zone d'intérêt, film de Jonathan Glazer³, paralyse par le réalisme de la mise en scène. Tout proche du camp d'Auschwitz, de l'autre côté du mur précisément, l'épouse de Rudolf Höss, commandant nazi qui dirige avec zèle le camp, ne méconnaît pas l'existence des chambres à gaz mais en ignore la promiscuité odorante et bruyante, toute employée à bâtir le paradis fleuri et bien ordonné dont elle a toujours rêvé. L'identification à son idéal, la haine des Juifs et le mépris pour les multiples serviteurs domestiques nourrissent cette ignorance. Le personnage du mari, quant à lui, illustre la « banalité du mal » selon Hannah Arendt : il semble ne se poser aucune question quant à son travail voué à la « solution finale », si ce n'est celle de sa réussite macabre. Son corps qui tombe malade lui dit pourtant quelque chose...

Deux œuvres magistrales et magistralement interprétées, qui dévoilent l'entrelacement des trois passions vivantes chez chacun de nous, œuvres à voir pour tenter de comprendre quelque chose du monde où nous vivons. Et également pour questionner à rebrousse-poil le discours humaniste ambiant qui met sur un piédestal « l'Humain » définitivement bon et exempt de toute pulsion mortifère.



Claudine Hourcadet



Un clic pour lire...
le billet d'Eugénie Poret
sur le site
www.pratiques-sociales.org

Un site [Lundi matin](#) ainsi qu'un ouvrage à connaître : « Une histoire globale des révolutions », compilé par [Ludivine Bantigny](#), Quentin Deluermoz, et al. (Paris, 2023).

¹ Reprise de la mise en scène de Patrice Chéreau & Thierry Thieû Niang, actuellement en tournée.

² Marguerite Duras s'est longuement exprimée sur l'ambivalence de ses sentiments de l'époque lors d'entretiens rapportés dans l'édition La Pléiade (n° 597, 2014).

³ Sortie le 31 janvier 2024.

Agenda 2024 - Manifestations ouvertes à toute personne intéressée

Du 22 février 16h30 au 25 février 16h00 : séminaire d'hiver de Pratiques Sociales près de Nantes (inscription obligatoire).

Lundi 18 mars de 18h30 à 20h00 : Atelier clinique – troisième séance 2024, sous la direction de **Saül Karsz** – travail sur des situations présentées par les participants - renseignements : Joël Pouliquen pratiques.sociales@gmail.com (4^{ème} séance le lundi 15 avril).

Du 18 mai 16h30 au 21 mai 16h00 : séminaire de printemps de Pratiques Sociales près de Nantes (inscription obligatoire).

Octobre 2024 : Journées d'Etude et de Formation « Faire autorité aujourd'hui ? »



LePasDeCôté bulletin numérique du Réseau Pratiques Sociales. Abonnement gratuit.

*Production de ce numéro : S. Bertho, C. Hourcadet, S. Karsz, J. Pouliquen, B. Riéra
formes et contenus soumis à vos critiques et propositions, cher-e lecteur-trice.*

www.pratiques-sociales.org / Secrétariat 06 45 90 67 61 – pratiques.sociales@gmail.com

